

Le cardinal Sarah dénonce des évêques

Author : Maximilien Bernard

Categories : [En Une](#), [Opposition au Pape](#), [Perepiscopus](#), [Points non négociables](#), [Relativisme](#)

Date : 9 mars 2015





Même *Perepiscopus* n'aurait pas osé employer ce terme à l'encontre d'évêques. Mais le cardinal **Robert Sarah** n'est pas n'importe qui. Ce cardinal guinéen, préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements depuis 2014, poursuit actuellement une visite en France, à l'occasion de la parution d'un livre d'entretiens avec le journaliste **Nicolas Diat**. Depuis maintenant plus d'une semaine, il donne des conférences en France, préside des cérémonies, intervient sur les antennes (Europe 1, KTO, Public Sénat...). Certaines mauvaises langues diraient qu'il est en campagne. Ce n'est pas faux... mais tout dépend de quelle campagne il s'agit. L'ayant écouté, on a un peu l'impression qu'il mène une campagne pour réveiller la Fille aînée de l'Eglise, la rassurer face aux événements, lui dire que l'Eglise a besoin d'elle, l'encourager, l'enseigner, lui rappeler que seul Dieu est nécessaire, Dieu seul suffit. *Dieu ou rien...* En conférence, le cardinal s'excuse publiquement de dire les choses de façon crue, sans pincettes. Mais parce qu'il estime nécessaire de réveiller notre foi endormie, sclérosée.

Il a donné ce jour un entretien au site [Atlantico](#). J'y ai décelé des accents... ratzinguériens, avec une dénonciation de l'apostasie des chrétiens et de la façon dont le catéchisme est enseigné, ce qui n'est pas sans rappeler une célèbre conférence du cardinal **Ratzinger** du début des années 1980. Il y expose le but de son ouvrage et, je pense, de sa venue en France (plus de 10 jours déjà qu'il enseigne) :

"Ce que j'essaye de dire dans ce livre, c'est qu'il faut aider l'Europe à retrouver Dieu, l'aider à

retrouver son identité. Il est absurde de nier que l'Europe a des racines chrétiennes. De la même manière, on ne peut pas fermer les yeux et dire qu'il n'y a pas de soleil ! Cette Europe qui refuse la vie, qui n'engendre pas la vie, qui vieillit, qui affirme aussi qu'un homme n'a pas de sexe et qu'il pourrait choisir, cette Europe là se met elle-même en position de faiblesse. [...] Je veux rappeler aux Français qu'ils sont chrétiens, même s'ils ne veulent pas le savoir. Ils ont leur histoire, leur culture, leur musique, leurs œuvres d'art... Le rappeler en priant, en manifestant contre une interprétation irréaliste de la nature humaine, c'est-à-dire la théorie du genre... Le dire d'une manière respectueuse et ferme, c'est une œuvre de charité. Si vous laissez votre ami se détruire, vous ne l'aimez pas vraiment. Même s'ils n'aiment pas l'entendre, ils sont chrétiens. Pire, même chez ceux qui le sont, on n'ose pas se déclarer chrétien. J'ai une famille qui m'a adopté, j'ai trois sœurs adoptives en France, et quand je me présentais avec mon habit de prêtre, on me disait « enlève ça ». Mais c'est ma tenue. Quand un médecin va à l'hôpital, il n'est pas habillé n'importe comment. Mais il est vrai, et c'est **Jean-Paul II** qui le disait, que des chrétiens sont apostats. Ils ne le disent pas. Ils se prétendent encore chrétiens. Mais leur manière de vivre, leurs idées, font comme s'ils n'étaient pas chrétiens.

Est-ce parce qu'on a renoncé à la discipline de vie qui doit accompagner la foi ?

Pas seulement à la discipline. Mais à la doctrine. On a renoncé à un enseignement qui fait l'homme. Cet enseignement, bien sûr, engendre la discipline. Mais avant la discipline, il y a l'enseignement que l'on rejette, et le pire, c'est que même certains évêques - certes minoritaires - disent des choses abominables."

Ce terme, très fort quand on le prend dans son sens biblique ("*Tu ne coucheras point avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une abomination*" -Levitique 18/22), je n'aurai pas osé l'employer. Si le cardinal le fait, il a ses raisons. Et il déclare ensuite :

"Dans quelle mesure l'Eglise de France n'est-elle pas responsable de cette situation ? On a l'impression que le catéchisme est parfois devenu un atelier de coloriage..."

On a renoncé à enseigner le catéchisme. On a créé quelque chose qui n'est pas un catéchisme, en n'intégrant pas par exemple certains éléments doctrinaux. Le refus d'enseigner le catéchisme, ou d'apprendre par cœur, fait que lorsque les enfants ont fini le catéchisme, ils ne savent rien du tout, ni les prières ni les évangiles. Je pense que notre responsabilité existe, car nous n'avons pas fait tout notre travail.

C'est d'autant plus vrai quand des évêques interprètent la parole de Dieu à leur manière. Je viens de relire la déclaration de l'évêque d'Oran sur le mariage [*Dans son ouvrage « Tout amour véritable est indissoluble »*, Mgr **Jean-Paul Vesco**, affirme que *l'Église peut changer la discipline sur les divorcés remariés sans remettre en cause la doctrine de l'indissolubilité du mariage. Mgr Vesco a été interrogé complaisamment par le quotidien La Croix il y a quelques jours*]. Dans l'évangile de Saint-Marc, chapitre 10, Jésus dit : « *Ce que dieu a uni, l'homme ne le sépare pas.* » *Si l'homme renvoi sa femme et en épouse une autre, il est adultère. La femme aussi. C'est très clair. Mais certains évêques disent « non, on peut se remarier ».*"

Et le cardinal poursuit sa "campagne" contre les évêques qui osent proposer une doctrine

affadie :

"Que répondez-vous à ceux qui disent que l'Eglise a perdu ses fidèles car elle ne serait plus en phase avec les préoccupations de la société actuelle, qu'elle devrait s'adapter plus aux sociétés européennes sur des sujets tels que la contraception ou le divorce ?

Un médecin qui a un malade, que fait-il ? S'adapte-t-il au malade ou bien essaye-t-il de lutter contre la maladie ? L'église ne peut pas dire « vous êtes malade, c'est très bien, je vais vous suivre comme cela ». Elle doit au contraire dire « je vais vous donner un idéal, une ligne de conduite ». L'Eglise n'invente rien, elle dit ce que Dieu lui a dit de dire. L'Eglise ferait du tort à l'humanité si elle abandonnait le message chrétien en s'adaptant. L'Eglise paraît dure, mais quand je me fais opérer, j'ai besoin d'avoir mal pour qu'on m'enlève la maladie."

Voilà qui a le mérite d'être clair et qui remet un bon nombre d'évêques à la place qu'ils n'auraient pas du quitter. Et pour couronner le tout, le cardinal Sarah a envoyé ce petit message sur le réseau Twitter :

J'apporte de nouveau mon soutien spirituel à la Manif pour tous et à Ludovine de la Rochère qui mènent un combat courageux et juste. +RS

— Cardinal R. Sarah (@Card_R_Sarah) [9 Mars 2015](#)

Voilà qui nous change de Mgr **Di Falco**.

maximilienbernard@perepiscopus.org